

Le Paysage Leconi-Batéké-Léfini

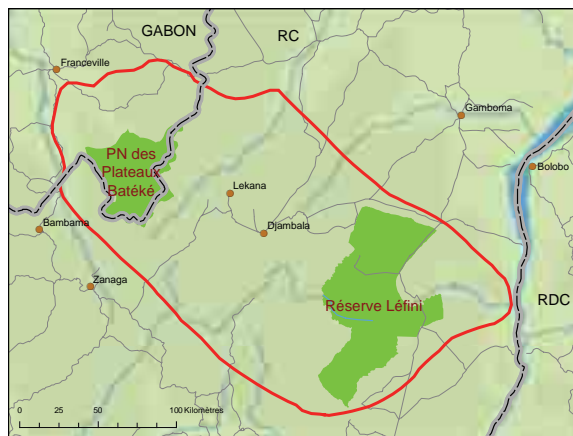
Ce Paysage est dominé par d'anciennes dunes du système géologique du Kalahari. Il est couvert de vastes étendues herbeuses entrecoupées de savanes arborescentes ou boisées et de galeries forestières denses qui occupent les fonds de vallée. Malgré la faible productivité des sols pauvres qui supportent une faible biomasse globale, la diversité des habitats est grande et le Paysage comprend l'un des plus importants écosystèmes de savane quasi intacts existant encore en Afrique centrale. La faible densité de populations humaines et l'absence de pastoralisme ont fait que cet écosystème fragile n'a pas été dégradé par le surpâturage. Jusqu'il n'y a pas très longtemps, il abritait une population de lycaons et, peut-être, abrite-t-il encore des lions. La diversité de l'avifaune est remarquable. Le plateau Batéké est une importante source d'eau pour les populations humaines croissantes du Congo et du Gabon. Enfin, c'est un Paysage d'une grande beauté.

Gestion durable des ressources

La gestion de ce Paysage va se focaliser sur une approche incluant la création de parcs nationaux et de zones tampons. Une structure durable pour la conservation à long terme sera développée à travers l'intégration du secteur public, du secteur privé et des communautés locales. Durant l'année écoulée, des études écologiques et socio-économiques ont été effectuées sur 5 300 km² au Congo en vue de la création de la nouvelle aire protégée de Bambana-Lekana-Zanaga. Une étude des lions est prévue pour début 2005. La réserve de la Léfini de 6 300 km², créée en 1961, sera évaluée en 2005 en vue d'une éventuelle révision de ses limites et la création du parc national de la Léfini. Du côté gabonais, le parc national des plateaux Batéké a été créé en 2002 et sa gestion a été vraiment mise en place en 2004. Elle comprend une étroite collaboration avec le PPG qui gère des sanctuaires de gorilles au Congo et au Gabon. Le braconnage transfrontalier est un problème et des démarches ont été entreprises pour travailler avec les autorités de part et d'autre de la frontière pour tenter d'arrêter cette pratique.

Ressources naturelles et gouvernance

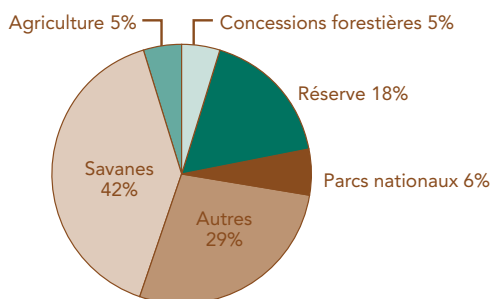
La coordination technique et administrative des activités a débuté à l'échelle du Paysage par une réunion des partenaires gabonais et congolais à Brazzaville en 2004. Une réunion de suivi technique, programmée pour février 2005, va se focaliser sur le développement de stratégies visant le braconnage transfrontalier. Au Congo, des travaux socio-économiques et des réunions avec les administrations locales ont permis la communication et le partage d'informations entre les acteurs du Paysage. Au parc national des plateaux Batéké, des infrastructures rustiques ont été construites. Elles comprennent des quartiers généraux et des plateformes pour tentes afin de tester le potentiel touristique. Trois écovigilants ont été affectés à la surveillance. À Libreville, WCS-Gabon continue de participer activement aux réunions du CNPN et à assister le conservateur. Des missions anti-braconnage



ont permis l'arrestation au Gabon de braconniers congolais, mais relâchés par la suite, et la saisie d'ivoire et d'armes. Une proposition pour la gestion du tourisme a été soumise aux acteurs. Des discussions ont lieu avec l'IGAD pour une collaboration éventuelle dans le développement de petits projets de développement rural dans les villages en périphérie du parc national. Des équipes d'éducation environnementale sont actives dans les villages du Congo et du Gabon et des réunions régulières ont eu lieu avec les autorités locales et régionales au sujet de la stratégie et de la gestion journalière.

Institutionnalisation du suivi des ressources

Des études biologiques et socio-économiques ainsi que la cartographie des activités humaines illégales ont été entreprises dans le PNPB au Gabon et dans la zone Bambana-Zanaga-Lekana au Congo. Au Congo, une collaboration a été établie pour le développement de méthodes de suivi avec le CNIAF. Au Gabon, le projet en charge du Paysage a collaboré avec le PPG-Gabon pour le suivi écologique dans le PNPB et la communication avec les communautés locales. De même au Congo, le PPG-Congo est un partenaire important dans le développement du suivi dans la partie sud de la réserve de la Léfini et dans le sanctuaire des gorilles de Lesio-Louna de la réserve de la Léfini. Le WCS offre des conseils techniques au MEFE et au PPG-Congo en vue du développement de stratégies de gestion incluant le suivi écologique et socio-économique, l'écotourisme et l'application des lois sur le terrain. Le *Global Carnivore Program* du WCS va assister dans la planification, la formation et l'exécution d'une étude des lions dans la région, qui pourrait abriter la dernière population de lions de la zone forestière d'Afrique centrale.



Le Paysage en quelques points

Superficie: 35.138 km²

Partenaires: CNPN, IGAD, INC, MINEF, Missouri Botanical Gardens, PPG-Gabon, WCS, MINEF-Congo, PPG-Congo

Parcs nationaux: 1, (2 050 km² ou 6% du Paysage); 1 proposé (5 300 km²)

Biodiversité (nombre d'espèces)

- Plantes: AD
- Mammifères: AD
- Oiseaux: AD
- Reptiles: AD
- Amphibiens: AD

Espèces menacées

Animaux

- Éléphant de forêt
- Gorille de l'ouest
- Chimpanzé
- Lion
- Céphalophe de Grimm

Plantes

AD

Menaces principales

Directes

- Chasse illicite et feux de brousse
- Agriculture non durable

Indirectes

- Absence de systèmes clairs de gestion des aires protégées
- Faibles capacités
- Manque de sources alternatives de protéines et de revenus pour les populations locales
- Absence d'une politique de gestion de la faune dans la loi forestière au Gabon
- Absence d'une structure légale pour la gestion des parcs nationaux au Gabon

Interventions prioritaires

- Études de base pour le zonage et la planification de la gestion
- Évaluation des menaces
- Établir une politique de gestion de la faune
- Développement de mécanismes durables de financement
- Création de systèmes de suivi et de bases de données géoréférencées
- Planification de l'utilisation durable des ressources à l'échelle des communautés
- Éducation environnementale et augmentation des capacités des ONG locales
- Promotion d'activités alternatives générant des revenus
- Planification de l'écotourisme